

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 439 janvier 2020 paraît 10x par an

Si, dans les années soixante, le futur excitait les imaginations et suscitait de grandes espérances, on a le sentiment, aujourd’hui, que l’avenir s’assombrit. Serait-ce à cause de la complexité des enjeux actuels ? Est-ce parce que le présent semble si compliqué et confus que les promesses d’un avenir réjouissant se sont éloignées ? Ensevelis sous le flot continu de l’immédiateté, nous avons perdu la faculté de discerner ce qui est en train d’émerger, ce qui se construit et ce qui se détruit. Pour le Cycle 2020, à contrepied du « présentisme » ambiant, nous avons choisi de nous intéresser à l’avenir ou plutôt à **l’avenir de notre avenir** : écouter, observer et analyser les nouveautés et les technologies qui souvent nous inquiètent. Chercher à comprendre l’avenir ne revient pas à imaginer un scénario unique, mais, au contraire, à appréhender des réalités vastes et variées et à les aborder au travers des idées, des projets, des perceptions. A ce moment de notre histoire où nous venons de célébrer le bicentenaire de la Société de Lecture,

il nous a semblé important de tourner nos esprits vers le futur grâce aux regards croisés de neuf experts. Plutôt que de penser que les grandes visions ne se produiront jamais, nous souhaitons nous demander comment elles s’articulent avec nos modes de vie et nos habitudes, comment elles s’intègrent dans nos manières de communiquer, dans les nouveaux enjeux politiques, artistiques et sociétaux. C’est à nous en tant que société de prendre certaines décisions pour faire advenir un futur qui ne soit pas écrit d’avance. Aussi avons-nous choisi de faire de chaque conférence un thème à part entière : l’écologie, internet et « fake news », la création artistique, psychologie et technologie, la spiritualité, l’habitat de demain, la collapsologie, l’espace ou la littérature futuriste. Pour conclure, permettez-moi, au nom du Comité et de toute l’équipe de la Société de Lecture, de vous souhaiter à toutes et à tous, ainsi qu’à ceux qui vous sont chers, une belle et heureuse année et... un avenir radieux.

Thierry Dana, président

JAB
1204 Genève
PP/Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

21 jan Charles Dantzig

Dictionnaire égoïste de la littérature mondiale
entretien mené par Patrick Ferla

28 jan

Rencontre avec Amélie Nothomb
entretien mené par Emmanuel Tagnard
extra-muros au Théâtre de Carouge

CYCLE DE CONFÉRENCES

L’avenir de notre avenir

23 jan

Marc Atallah
L’avenir n’est brillant qu’à l’aune d’un présent conscient

30 jan

Dominique Cardon
Faut-il avoir peur des « fake news » ?
L’avenir de l’information

ATELIERS

7 et 21 jan Le grand atelier d’écriture – suite

par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

8 et 22 jan Cercle des amateurs de littérature française
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

13, 20 et 27 jan Yoga nidra
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

8 et 22 jan Shakespeare and Contemporary Fiction
par Valérie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

8 jan Lire les écrivains russes
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

13 jan Initiations à une lecture comparative de Marcel Proust
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00

17 jan De la lecture flâneuse à la lecture critique
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

20 jan L’Europe à travers le polar
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

22 jan L’actualité du livre
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30



Louis de Saussure, septembre 2019

27 jan Vous reprendrez bien un peu de classiques ?
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 15

Réservation indispensable

à la Société de Lecture dès le 10 décembre 2019 pour les membres et le 7 janvier 2020 pour les non-membres 022 311 45 90 secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS, LITTÉRATURE

Kaouther ADIMI

Les petits de Décembre

Paris, Seuil, 2019, 247 p.

Ce roman politique, sociologique et poétique raconte l'histoire de l'Algérie depuis son indépendance à travers la perception des personnages. La période des attentats islamistes et des réponses d'un régime militarisé est bien évoquée, de même que le mécanisme des priviléges, de la corruption, d'une surveillance constante des citoyens. L'auteur fait un portrait corrosif de la hiérarchie militaire et de sa logique. Les conversations de ces colonels à la retraite, reconvertis dans le civil mais surveillés, qui évoquent les tragédies du pays, désabusés, désireux de s'en tirer individuellement pas trop mal dans les espaces que leur laisse le système, dessinent l'arrière-plan du roman. Or voici qu'apparaissent les véritables héros : des enfants. Ils jouent tous les jours au football sur un terrain vague d'une petite commune près d'Alger. Ce jeu formateur les rassemble, donne un sens à leur vie et une légèreté d'être indifférente à la réalité qui les entoure. Hélas, deux généraux apparaissent à leur tour. Ils ont acquis, par les canaux usuels du régime, des droits de propriété et de construction sur ce terrain. Ils imaginent déjà leurs belles villas. C'est la révolte des enfants. Elle est tellement spontanée, forte, directe et spectaculaire que les généraux en sont ridiculisés. L'écho de l'incident se répand

dans tout le pays et au-delà. Les enfants crient que c'est injuste, que ce terrain de foot est pour eux, qu'on n'a pas le droit de les en expulser. Que va-t-il se passer ? Les bulldozers déboulent. Les enfants sont presque engloutis dans la boue. Est-ce la fin de tout, l'ordre rétabli ? Laissons la parole aux trois meneurs : « Nous n'oublierons pas la lâcheté des grands... Nous rendrons le terrain aux petits, leurs véritables propriétaires... » Un roman ? Une fable ? Une parabole ? En tout cas l'expression émouvante et sensible d'une confiance adressée à cette jeune génération afin qu'elle sorte le pays de la nasse et lui redonne un espoir de justice, de solidarité et de respect des personnes. Un beau roman-réalité.

LHA 11456

Nathacha APPANAH

Le ciel par-dessus le toit

Paris, Gallimard, 2019, 125 p.

Ce roman qui, tel un conte, commence par les mots « il était une fois », nous envoie avec le personnage de Loup, adolescent de 17 ans en manque d'amour, « étrange et doux », qui se retrouve en prison pour avoir provoqué un grave accident de voiture en conduisant sans permis. Pour expliquer l'acte inconsidéré de Loup, Nathacha Appanah reconstitue au fil de chapitres courts et denses l'histoire de sa famille, en donnant la parole aux souvenirs d'enfance de sa mère et de sa sœur. Portés par une écriture poétique, ces souvenirs d'ombre et de lumière, de douceur et de violence esquisSENT les portraits de personnages attachants. Et comme dans les contes, la maison sinistre au bout du chemin est

là... Ce mille-feuille des mémoires révèle avec une délicate empathie comment le traumatisme d'une enfance volée se transmet de génération en génération et les répercussions qu'il peut engendrer. L'emprisonnement dont souffre Loup n'est pas celui des barreaux, mais bien celui du silence dans lequel il survit. C'est à travers les yeux d'adolescent de Loup, réduit à un numéro de matricule, qui attend d'être déféré devant un juge, que nous sommes bouleversés, puis confrontés à la réalité clinique et implacable d'une maison d'arrêt pour mineurs. Le « ciel par-dessus le toit, le ciel si bleu si calme » du poème de Verlaine est pour Loup un coin de ciel strié. Et pourtant, sa cellule devient la seule échappatoire possible pour briser le mauvais sort de sa famille éclatée.

LHA 11467

AUÐUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

Miss Islande

Traduit de l'islandais par Eric Boury
Paris, Zulma, 2019, 262 p.

Ne pas laisser l'émotion s'affadir s'avère indispensable avant de commenter *Miss Islande*, dernier roman d'Auður Ava Ólafsdóttir. En effet la lecture de ce livre, couronné du Prix Médicis étranger 2019, procure des sensations fortes sorti qu'il est du génie de ces contrées lointaines et volcaniques, soumises à des vents violents et à des températures glaciales. La vie sur cette île paraît si difficile qu'elle engendre des caractères forts, décalés, originaux et créatifs. Hekla, quant à elle, quitte tout pour se lancer dans une carrière d'écrivain. Ses compagnons sont Isey, sa meilleure amie, poète en puissance bien qu'asservie

vie à ses responsabilités familiales, Jon John, marin à ses heures et peu intéressé par les femmes, ainsi que Starkadur, le fiancé improbable. Le combat d'Hekla pour s'imposer à travers la publication de ses écrits constitue le socle de ce roman qui se situe en 1963 à une époque où la position professionnelle des femmes n'est pas encore assurée. On n'en dira pas plus, ce serait trahir ces pages magnifiques et touchantes. Une fois de plus Auður Ava Ólafsdóttir a su écrire un ouvrage dont la sincérité et la drôlerie vont droit à l'esprit et au cœur.

LHF 1016

Régis DEBRAY

Du génie français

Paris, Gallimard, 2019, 121 p.

Quel est l'écrivain national qui donnera son nom au pavillon français de la prochaine exposition universelle ? Si les Anglais ont choisi Shakespeare, les Italiens, Dante, le jury français semble préférer Stendhal à Hugo, après avoir écarté les poètes, les moralistes et les dramaturges incapables de produire des personnages accroche-cœur comme Fabrice ou Gavroche. Un tel choix surprend Régis Debray car il se souvient que Stendhal préférait l'Italie à la France. Selon Debray : « Stendhal contre Hugo, c'est la préférence pour le violon solo par rapport aux chœurs. » Néanmoins, on rappellera que dans l'œuvre de Stendhal, Barrès voyait un professeur d'énergie, Zola discernait du naturalisme en germe, Taine trouvait le pionnier de la psychologie scientifique et Beauvoir faisait l'éloge d'un féministe. Stendhal échappe aussi à tout esprit de parti. Il n'aimait ni les



atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2–4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



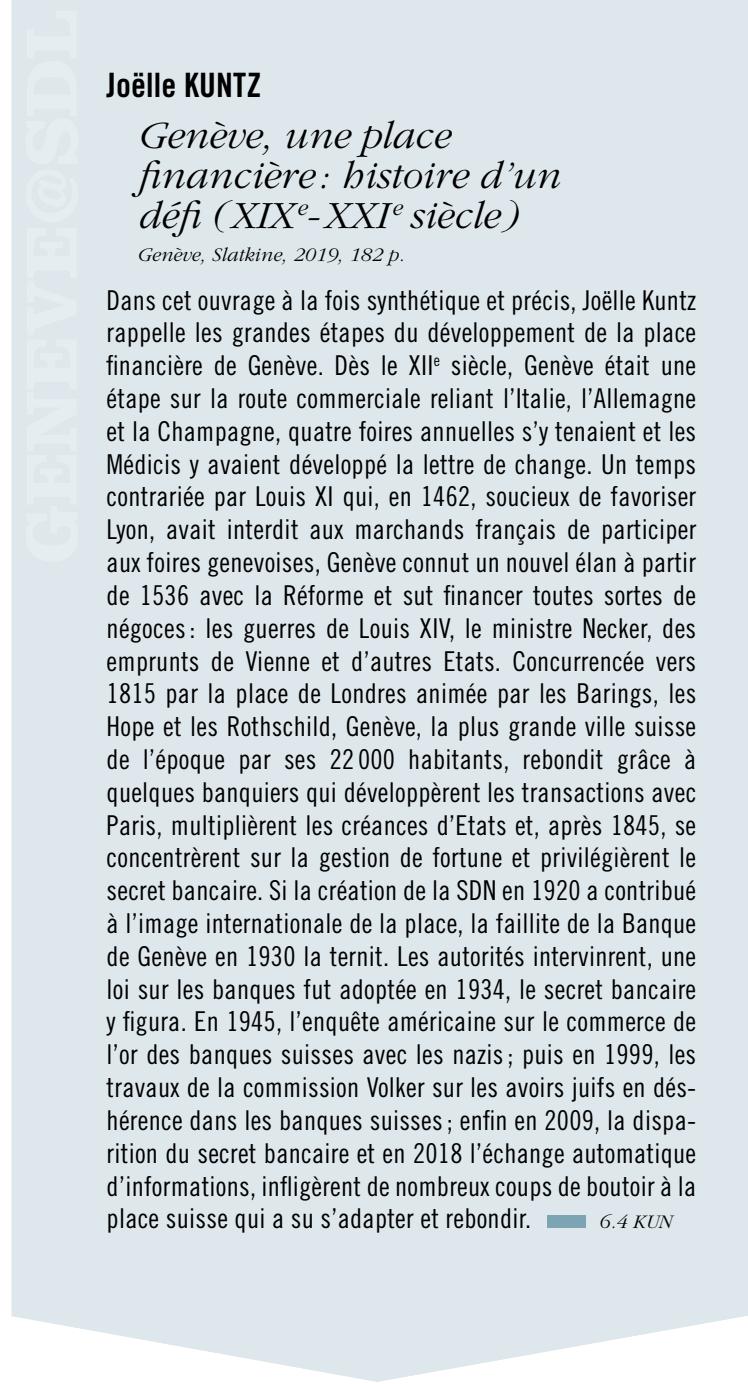
Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

Joëlle KUNTZ*Genève, une place financière: histoire d'un défi (XIX^e-XXI^e siècle)*

Genève, Slatkine, 2019, 182 p.

Dans cet ouvrage à la fois synthétique et précis, Joëlle Kuntz rappelle les grandes étapes du développement de la place financière de Genève. Dès le XII^e siècle, Genève était une étape sur la route commerciale reliant l'Italie, l'Allemagne et la Champagne, quatre foires annuelles s'y tenaient et les Médicis y avaient développé la lettre de change. Un temps contrariée par Louis XI qui, en 1462, soucieux de favoriser Lyon, avait interdit aux marchands français de participer aux foires genevoises, Genève connut un nouvel élan à partir de 1536 avec la Réforme et sut financer toutes sortes de négocios : les guerres de Louis XIV, le ministre Necker, des emprunts de Vienne et d'autres Etats. Concurrencée vers 1815 par la place de Londres animée par les Barings, les Hope et les Rothschild, Genève, la plus grande ville suisse de l'époque par ses 22 000 habitants, rebondit grâce à quelques banquiers qui développèrent les transactions avec Paris, multiplièrent les créances d'Etats et, après 1845, se concentrèrent sur la gestion de fortune et privilégièrent le secret bancaire. Si la création de la SDN en 1920 a contribué à l'image internationale de la place, la faillite de la Banque de Genève en 1930 la ternit. Les autorités intervinrent, une loi sur les banques fut adoptée en 1934, le secret bancaire y figura. En 1945, l'enquête américaine sur le commerce de l'or des banques suisses avec les nazis ; puis en 1999, les travaux de la commission Volker sur les avoirs juifs en déshérence dans les banques suisses ; enfin en 2009, la disparition du secret bancaire et en 2018 l'échange automatique d'informations, infligèrent de nombreux coups de boutoir à la place suisse qui a su s'adapter et rebondir. ■ 6.4 KUN



Prêtres, ni les rois mais séduisait Maurras, le monarchiste. Il n'aimait pas le peuple mais séduisait Aragon, le communiste. Le succès, il ne l'a guère connu de son vivant mais à titre posthume. Modeste fonctionnaire, écrivain tardif qui n'a publié

Le Rouge et le Noir (LLD 298/8) qu'à 47 ans, il a survécu et aujourd'hui, être stendhalien relève d'un tempérament et de l'empire du « moi je ». Ce que veulent Julien, Fabrice et Lucien, c'est sortir du lot et s'émanciper des servitudes de la

famille et du métier. C'est l'affirmation du moi, mais ni le moi du mémorialiste à la Chateaubriand (car l'histoire n'est qu'un décor) ni le moi de l'examen de conscience. Un stendhalien veut se servir et non servir. Il n'admet rien au-dessus de lui hormis l'idée qu'il se fait de lui-même, l'idée qu'un fils de personne peut arriver à tout. Les iniquités qui inquiètent tant Hugo, Stendhal n'en a cure. ■ LCD 1721

Roger-Pol DROIT*Monsieur, je ne vous aime point*

Paris, Albin Michel, 2019, 403 p.

Véritable fête de l'esprit, ce livre explore la brouille qui opposa toute leur vie les deux figures centrales du siècle des Lumières. Alors qu'ils combattirent tous les deux l'obscurantisme, la censure et l'injustice, qu'ils s'efforcèrent de promouvoir la raison dans le débat public, ils ne se rencontrèrent jamais et finirent par se détester. Le roman de Roger-Pol Droit entrelace dans une langue brillante et gaie les destinées de Voltaire et Rousseau, qui avaient en partage l'intelligence, l'ambition et l'amour des femmes. Leur dispute n'en prend que plus de relief et finit par les dépasser jusqu'à trouver un écho contemporain. Alors que Voltaire multiplie les masques (il aura plus de cent pseudonymes) et manie l'ironie pour séduire, Rousseau qui signe toujours de son nom, ne croit qu'en la sincérité et l'épanchement. L'un fréquente les salons avec délices quand l'autre est chez lui dans les forêts. Ils veulent réformer les sociétés humaines, mais l'un juge la liberté primordiale alors que l'autre donne la priorité à l'égalité au point de contester le droit de propriété. Pour Voltaire, le commerce et le progrès technique apportent la prospérité et canalisent les passions humaines, alors que Rousseau pense qu'ils risquent de dégrader les mœurs et d'éloigner l'homme de l'état de nature. La Révolution les honorera comme ses inspirateurs sans pouvoir les concilier. Son échec suggère qu'ils étaient en fait irréconciliables. ■ LHA 11466

Bernardine EVARISTO*Girl, Woman, Other*

London, Hamish Hamilton, 2019, 452 p.

The novel begins a few hours before the premiere of a play at the National Theatre, written and directed by Amma, an Anglo-African, socialist, lesbian playwright and director. It ends at the reception following the performance. That morning, Amma walks along the Thames overlooking London around her, jittery and nervous. She has "spent decades on the fringe, a renegade lobbing hand grenades at the establishment that excluded her/until the mainstream began to absorb what was once radical and she found herself hopeful of joining it". In the reminiscence of her life, family and friends, we discover eleven other mostly black women, starting with Dominique, her lifelong friend and Yazz, her daughter. We learn of their histories, their lives, with their hardships and joys, and put together, as in a puzzle, their relation to one another. This polyphonic novel expands widely through the history of multicultural Britain and its manifold identities. It is printed without capital letters and punctuation, giving it an oral quality as if the reader were listening under a contemporary palaver tree. "This is not about feeling something or about speaking words/this is about being/together." For this novel Evaristo received the 2019 Booker Prize, shared with Margaret Atwood. ■ LHC 1339

Siri HUSTVEDT*Souvenirs de l'avenir*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Christine Le Boeuf
Arles, Actes Sud, 2019, 327 p.

Ce septième roman de Siri Hustvedt condense plusieurs histoires autour d'une héroïne qui porte les mêmes initiales qu'elle, lui ressemble furieusement et a quitté comme elle il y a quarante ans son Minnesota natal pour s'installer à New York. En triant les affaires de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer, l'auteur

LINDEGGER
O P T I Q U E
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Payot Librairie,
c'est plus de
800 événements
culturels par an.



La livraison est gratuite
en Suisse sur **payot.ch**

Abonnez-vous à l'agenda
de nos conférences,
rencontres et dédicaces sur:
evenements.payot.ch

PAYOT
LIBRAIRIE

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)



AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36
Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36
Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45
8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19
4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38
29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28
Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62
Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38
Centre com. Manor - 1222 Vézenaz

mondialement célèbre retrouve un cahier qu'elle pensait avoir perdu. Il contient le journal de son installation tumultueuse à New York en 1978, des extraits du livre qu'elle essayait d'écrire et les retranscriptions de monologues délirants de son étrange voisine de palier. Cette découverte précipite l'écriture de *Souvenirs de l'avenir*, dans lequel Siri Hustvedt confronte ses souvenirs de l'époque au contenu du cahier rédigé par son « moi d'antan », autorise la jeune femme qu'elle a été de se raconter, et réalise combien cette année contribua à faire d'elle ce qu'elle est devenue. Parsemant son récit de références littéraires, philosophiques et artistiques, Siri Hustvedt compose une autobiographie fictive à la structure sophistiquée – alternance entre le présent et le passé, le récit de la narratrice et celui du journal new-yorkais – en adéquation parfaite avec le sujet du roman : le temps et les vérités précaires de la mémoire. L'intelligence de cette construction n'empêche pas la fluidité de la lecture grâce à une plume qui change de style suivant la catégorie de l'épisode relaté. Non seulement l'auteur aborde brillamment ses thèmes de prédilection – la prééminence de la puissance masculine, les traumatismes qui ressurgissent, l'interénétration de la mémoire et de l'imagination – mais elle rétablit aussi la vérité sur une artiste spoliée de son talent, et nous offre finalement un moment de lecture inoubliable.

LHC 1340

with the guilt of what he alone considers a shameful moment of erotic self-exposure, he considers himself worse than other men. He is nonetheless pursued by the nonagenarian widows of north London as the last remaining eligible bachelor, since he can still do up his trousers by himself. It is precisely Shimi's absence of ego, tempered with his melancholy wit, that attracts Beryl Dusinberry, a *grande dame* still beautiful as she approaches the century mark. While Shimi has lived alone all his life and remembers everything too well, Beryl has forgotten the number of husbands and lovers she has entertained in her lifetime, though she retains no affection for the aristocrats and landowners who have shared her bed, including one she calls Lord Piston Pete for his love-making style. Jacobson tells the story of Shimi and Beryl, one of dawning love in dimming light, with his customarily wry sense of humor, combined with a good measure of wisdom.

LHC 1335

David LAGERCRANTZ

Millénium 6: la fille qui devait mourir

Traduit du suédois par Esther Sermage
Arles, Actes Sud, 2019, 367 p.

La série *Millénium* se termine par ce sixième volume qui met un point final aux aventures de Lisbeth Salander et de Mikael Blomkvist. Comme souvent, l'histoire commence par un meurtre dont il s'agit de découvrir l'auteur ainsi que les mobiles. Cette fois c'est compliqué : on trouve un cadavre mutilé qui aurait dans sa poche le numéro de téléphone de Blomkvist... De fil en aiguille le lecteur va rencontrer celui-ci – dans sa nouvelle vie – puis interviendra Lisbeth avec ses connaissances exceptionnelles en informatique jusqu'à ce que s'en mêle un ministre suédois de la Défense qui aurait accompli l'ascension de l'Everest. On n'en dira pas plus, ce serait dommage. L'intrigue est très bien ficelée et certains personnages sont attachants. On regrette de les quitter !

LHF 922/5

Howard JACOBSON

Live a Little

London, Hogarth, 2019, 290 p.

Live a Little is a kind of love story about a man and a woman in their nineties who have little time left to live and who want to live a little just the same, although their expectations of what remains of life are understandably little. Shimi Carmelli is a man with neither self-esteem nor ambition. He passes his time performing the art of cartomancy for diners in a Chinese restaurant. Burdened since childhood



BONGENIE
brunschwig group

www.bongenie-grieder.ch f @ t

Maria-Cristina PITASSI

Jean-Alphonse Turrettini (1671-1737): les temps et la culture intellectuelle d'un théologien éclairé

Paris, Honoré Champion, 2019, 269 p.

Philosophe et historienne de la théologie et de l'herméneutique biblique aux XVII^e et XVIII^e siècles, Maria-Cristina Pitassi a rédigé un ouvrage très complet sur Jean-Alphonse Turrettini, éminent théologien genevois du début du XVIII^e siècle. Après des études et des voyages en Hollande, France et Grande-Bretagne, Turrettini s'installa dans sa ville dont il ne bougea plus guère. Il devint pasteur et fut un préicateur dont les sermons étaient suivis. Il fut aussi professeur à l'Académie de Genève. Toute sa vie, Turrettini baigna dans une atmosphère intellectuelle et spirituelle, entretint une correspondance intense avec les têtes pensantes qu'il avait eu l'occasion de rencontrer lors de ses voyages. L'Eglise réformée émergeait de sa position très intransigeante du début du XVII^e siècle et de nombreuses disputes la traversaient. Turrettini, lui, se voulut toujours calme dans ses opinions, faisant une large place à une philosophie naturelle héritée de Spinoza. Un de ses buts fut aussi de rapprocher les protestants, les calvinistes des luthériens. Voici donc un ouvrage de référence détaillé illustrant les passions qui soufflèrent sur Genève à travers la vie de l'un de ses ministres les plus connus et respectés.

8.11 PITA

John LE CARRÉ

Agent Running in the Field

New York, Viking, 2019, 281 p.

Nathaniel has spent decades running agents in the field, meaning that he has recruited and directed the espionage work of foreign nationals spying on their own countries for British Secret Intelligence. Now considered too old for that kind of

work, he is given one last assignment as head of a London substation called the Haven, a dumping ground for agents no longer considered useful. He manages to turn that station around by investigating one of Putin's loathsome oligarchs in London. Nathaniel also plays a mean game of badminton, and finds a regular partner in a younger player called Ed. Ed thinks that in the age of Brexit and Trump, the Anglo-Saxon world is betraying its commitment to

VINOthèque FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX



Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinotheque@favretempia.ch
022 347 62 92

democratic values. This point of view seems harmless enough until Nathaniel discovers that Ed is willing to do more than just complain. From being a good badminton player, he becomes a disastrously naïve player in the more serious game of Nathaniel's secret profession. Le Carré's novels are known for exposing the spy trade's moral ambiguity, to which duty to country takes precedence. As if the times demanded it, however, this novel is different: the stakes are such that the higher duty demands that Nathaniel betray his country, or what is left of its leadership. Le Carré proves that at his own advanced age, he can still write a compelling, suspenseful, and politically relevant work of fiction. ■ IHC 1336

Javier MARÍAS

Berta Isla

Traduit de l'espagnol
par Marie-Odile Fortier-Masek
Paris, Gallimard, 2019, 587 p.

Une toile à la texture à la fois lâche et serrée sous-tend le dernier roman de l'écrivain espagnol Javier Marías. Est-ce difficile pour le lecteur? Par moments, oui, car il doit naviguer entre des passages intenses et de longues digressions. Était-ce prévisible? Oui, dans la mesure où un livre sur le flou et l'improbable a toutes les chances de l'être. Berta Isla est mariée à un Anglais, Tomás Nevinson, un homme extrêmement doué pour les langues et capable d'imiter n'importe quel accent. Ils vivent à Madrid une existence assez heureuse, entrecoupée par les absences de Tomás. Ces séjours, ces activités ne sont jamais expliqués et ce mystère finit par miner leur couple. Le long cheminement solitaire de Berta semble ne jamais devoir se terminer. Elle se raconte de page en page au point que c'est le lecteur qui devient son compagnon. Ce roman est prenant malgré l'abondance de lignes et, comme souvent avec Marías, le lecteur s'adapte à son rythme et profite de la profondeur de certaines réflexions ainsi que de la finesse de ses perceptions. ■ LHD 594

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

*Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles*

ACCUEIL

Henri Queffélec (1910-1992)

Henri QUEFFÉLEC, *Convoi pour Oslo* ■ LHA 9475

Henri QUEFFÉLEC, *Un Breton bien tranquille* ■ LM 1892

Les romans d'anticipation

Cormac MCCARTHY, *The Road* ■ LHC 5320

Robert MERLE, *Le propre de l'homme* ■ LHA 9321

SALLE D'HISTOIRE Visions d'avenir

Jacques BOUINEAU (Dir.), *L'avenir se prépare de loin* ■ HB 496

Michel JOBERT, *Mémoires d'avenir* ■ HG 1174

SALLE DE GÉOGRAPHIE Les médias et l'information

Patrick FONT, *La vérité est bonne à dire quand elle a cessé d'être vraie* ■ EC 70

Yves MAMOU, "C'est la faute aux médias!" ■ EC 58

SALLE DE THÉOLOGIE Vers un autre monde?

Jean-Paul CLEBERT, *Histoire de la fin du monde: de l'an mil à l'an 2000* ■ PB 1976

Georges MINOIS, *Histoire de l'avenir: des prophètes à la prospective* ■ TA 402

SALLE GENÈVE Genève et l'écologie

Edouard DOMMEN, *Aimer la Création comme soi-même* ■ 8.0 DOMM

Philippe ROCH, *Le penseur paléolithique: la philosophie écologiste de Robert Hainard* ■ 9.1 ROCH

SALLE DES BEAUX-ARTS Le futurisme

Futurisme: l'Italie face à la modernité 1909-1944 ■ BC 663

Giovanni LISTA, *Le futurisme* ■ BC 465

ESPACE JEUNESSE L'astronomie pour les plus jeunes

Espace: je veux tout savoir! ■ JSA PRIG 1

FIAMI, *Les vies de Galilée* ■ JSA FIAM 1

Léonora MIANO

Rouge impératrice

Paris, Grasset, 2019, 606 p.

Par un tour de passe-passe qui rappelle les sortilèges et les séances d'invocation des forces mystérieuses qui apparaissent fréquemment dans son roman, l'auteur nous entraîne dans une uchronie captivante. Dans près de deux siècles, le Katiopa,

continent africain sur le point d'être uniifié et où la plupart des frontières ont été abolies, connaît après bien des soubresauts un régime démocratique où domine la tolérance, et où le respect des traditions ancestrales remises à l'honneur cohabitent harmonieusement avec une modernité imprégnée des derniers progrès technologiques. Le chef de l'Etat, Ilunga, est un homme éclairé qui jouit de la considération

de ses pairs et de la population. Il reste un noyau de mécontents, les Fulasi, Français d'origine qui ont quitté un siècle auparavant une Europe à leurs yeux bâtardisée par l'afflux d'immigrants pour se réfugier au Katiopa. Mais venus en colons arrogants, ils ont progressivement perdu leurs privilégiés et subsistent à grand-peine, figés dans un passé qui a perdu toute consistance. D'où l'idée d'expulser ces irréduc-

Votre vie se transforme?
Transformez votre cadre de vie.

idées
solutions
réalisation

Michèle Zurn Architectures

mizurnarchitectures.ch
022 349 64 40 078 713 48 08

Wilde

www.wildegallery.ch

Mathieu Dafflon, *Colmar*,
12.09 – 07.11.2019 (Genève)

Dorian Sari, *A Permanent Fugue*,
12.10.2019 – 17.01.2020 (Bâle)

Yann Gross & Arguiñé Escandón,
Aya, 16.11.2019 – 09.01.2020
(Genève)

SWISS REM
SWISS REAL ESTATE
MANAGEMENT

GESTION
PATRIMONIALE
IMMOBILIÈRE

UN REGARD NEUF
POUR LES PROPRIÉTAIRES
EXIGEANTS

SWISSREM.CH — +41 22 707 1430

tibles. Mais l'amour qu'Illunga va éprouver pour une intellectuelle à la chevelure de feu, la Rouge, va remettre en cause cette politique. Cette inversion des perspectives, traitée dans une langue poétique où abondent les mots d'origine africaine, est un très beau roman d'amour qui aborde avec une grande finesse les problèmes de l'identité, du nationalisme et de la relation à l'autre.

LHA 11468

Haruki MURAKAMI

Profession romancier

Traduit du japonais par Hélène Morita
Paris, Belfond, 2019, 202 p.

Dans cet ouvrage composé de onze courts textes, Murakami se livre avec humour et sincérité, revenant à la fois sur des détails autobiographiques et sur sa conception du métier de romancier. Il évoque ses débuts en littérature, débuts que rien n'annonçait chez ce jeune homme qui se qualifiait lui-même de très ordinaire, passionné de musique et de peinture et travaillant dans un bar de jazz à Tokyo. Il explique sa relation particulière à la langue japonaise, lui qui a rédigé ses premiers textes d'abord en anglais avant de les traduire en japonais, ce qui explique son style dépouillé et direct. Il aborde la façon dont le sujet d'un roman se développe dans son esprit, et partage également ses idées sur les prix littéraires, la société japonaise et l'éducation. Pour lui, passionné de littérature mondiale, un romancier doit avant tout être un lecteur, et un bon romancier se juge sur la durée. Le temps, la lenteur et la persévérance sont d'ailleurs des thèmes qui reviennent régulièrement chez lui. Auteur d'une grande dis-

création, fuyant les cénacles littéraires et se bornant à une ou deux conférences par an, Murakami se livre ici à un exercice franc, précis et empreint de légèreté sur la condition de romancier.

LM 3082

Jean ROUAUD

Kiosque

Paris, Grasset, 2019, 288 p.

L'auteur français (né en 1952) a reçu le Prix Goncourt en 1990 pour son premier roman *Les champs d'honneur* (LHA 9434) qui avait mis la lumière sur le modeste vendeur de journaux rue de Flandre à Paris qu'il était alors. Ce cinquième opus de sa série autobiographique, *La vie poétique*, lui permet de revenir sur cette activité. Depuis son kiosque, il nous raconte le Paris populaire de la fin des années quatre-vingt. Sa délicieuse chronique fait revivre une époque où les kiosques regorgeaient de publications qui avaient encore un public d'autant plus attentif que les journaux comptaient et pesaient dans l'opinion. De « son petit théâtre de papier », Jean Rouaud voit le monde défiler avec ses joies et ses peines. Il croque avec malice et empathie la comédie humaine du coin de la rue dans un récit poétique et émouvant.

LM 3080

Jean-Philippe TOUSSAINT

La clé USB

Paris, Les éditions de minuit, 2019, 191 p.

Les adeptes du style virtuose de l'accademicien belge seront ravis de pouvoir à nouveau en profiter. Dans ce dernier roman, intitulé *La clé USB*, Jean-Philippe Toussaint s'amuse à emmener son lecteur

dans les méandres politiques que suscite la technologie *blockchain* en lui permettant de remettre en question l'inquiétude irrationnelle éprouvée par l'homme face à l'avenir. Les deux premières parties du livre se présentent comme un thriller politico-économique des plus passionnantes, où le narrateur, un fonctionnaire européen, spécialiste de la prospective stratégique au sein de la Commission européenne, qui travaille depuis vingt ans sur l'avenir, se voit courtisé par un duo de lobbyistes obscurs qui, à la suite de la présentation publique de son rapport sur le développement d'une cryptomonnaie européenne, s'acharnent à le convaincre de venir rencontrer les sociétés qui les ont mandatés. La troisième partie du livre confère à cette aventure, au parfum mephistophélique, une tournure autobiographique aussi inattendue que captivante, démontrant, une fois de plus, le talent inégalable de Jean-Philippe Toussaint dans l'art d'écrire.

LHA 11471

l'Angleterre, le livre bouscule la chronologie pour évoquer les errances d'une vie brutalement déracinée. Féue de littérature et de philosophie, l'héroïne, issue d'une famille aisée, voit sa vie bouleversée lorsqu'en 1956 sont votées les lois d'expulsion de la communauté juive d'Egypte. Elle assiste alors au délitement d'une société multiculturelle, quand tombent les masques entre dominants et dominés. La plupart de ceux-ci seront dépossédés et contraints au départ, d'autres choisiront de gagner Israël et de se construire une nouvelle patrie, certains opteront pour la soumission en reniant leurs origines. Au-delà du drame particulier des Juifs d'Egypte, le roman évoque le problème des minorités, de leur difficile cohabitation avec le reste de la population, et du moment critique où la tolérance bascule vers une incompréhension, voire une haine de l'autre.

LHA 11462

Bat YE'OR

Le dernier khamsin des Juifs d'Egypte

Paris, Les provinciales, 2019, 220 p.

En des temps où la problématique de l'exil et des migrations occupe une place primordiale parmi les préoccupations mondiales, ce premier roman largement autobiographique d'une octogénaire à qui il a fallu plus de cinquante ans pour se résoudre à le publier est particulièrement touchant. Relatant les derniers jours passés en Egypte par une jeune fille juive, condamnée à l'exil dans les brumes de

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Adam ZAMOYSKI

Napoleon : The Man behind the Myth

London, William Collins, 2018, 727 p.

L'historien britannique d'origine polonaise Adam Zamoyski, spécialiste de l'histoire européenne et auteur d'un livre consacré à la campagne de Russie de 1812, signe ici une biographie assez singulière de

Henri ROTH

Les mascarades oubliées de l'Escalade: l'envers du décor de la fête patriotique genevoise

Genève, Slatkine, 2019, 179 p.

Lorsque passe le cortège de l'Escalade, on pense que l'habitude en a été prise aussitôt après l'événement. On n'imagine pas les controverses entourant cette commémoration. Henri Roth les relate dans un ouvrage documenté et très vivant qui reflète les contradictions des âmes genevoises. Après l'épisode héroïque, l'Eglise de Genève voulait que toute célébration fût austère et pieuse, acte de gratitude et de louange du Très-Haut. Il y eut donc une vive réprobation envers la tendance à en faire une fête, une sorte de carnaval avec déguisements : la fête fut confinée aux cercles familiaux. Quant à la commémoration « sérieuse », elle souleva aussi des objections. Les autorités politiques désiraient mettre une sourdine à l'éloge de l'élimination des ennemis savoyards, car le contexte autour de Genève avait changé. Au XVIII^e siècle surtout, les Savoyards, devenus les sujets du roi de Sardaigne, s'offusquaient d'être toujours dépeints comme des ennemis. Plus encore avec la Révolution, puis l'Empire, Genève devenant une ville française. Plus question de parler d'Escalade. Dès 1815, une forte population catholique fut incorporée dans la Cité protestante. Le contexte religieux des évènements de 1602 posait problème. Avec le XIX^e siècle, les partisans des mascarades et d'une fête un peu débridée renfilèrent leurs masques, révulsant les patriotes conservateurs. Durant des années la tension ne cessa guère entre les deux camps. Peu à peu, les seconds prirent le dessus, grâce à un sens de l'organisation qui manquait aux adeptes de la fête. La Compagnie de 1602, qui ritualisa le cortège, fut créée. Aujourd'hui, il y a une grande course populaire, suivie d'un week-end de l'Escalade, avec des enfants déguisés et un air de fête populaire. Même le cortège, avec ses étapes rituelles, s'achève par un « picoulet » d'étudiants autour du feu. Toutefois, Genève ne sera jamais Bâle et son carnaval, encore moins Venise, ce qu'explique si bien l'auteur. ■ 10.2 ROTH

Napoléon. Une biographie qui vient s'ajouter à la liste infinie des biographies consacrées à l'Empereur : depuis l'instant de son dernier souffle, le 5 mai 1821, 475 000

ouvrages auraient vu le jour dont quarante pour le seul XXI^e siècle ! Cependant, cette ultime vie de Napoléon est plutôt inédite, décalée, en rupture avec l'esprit

de beaucoup de celles qui l'ont précédée en ce qu'elle humanise le profil héroïque de Napoléon, lui insuffle quelque chose de très actuel en s'attachant aux fragilités et aux tourments de cet animal de légende. Depuis les années d'enfance en Corse jusqu'à celles de l'exil, l'historien nous restitue l'ascension fulgurante d'un politicien hors norme, entouré de sa famille et de ses fidèles (dont Murat et Berthier) auxquels il accorde une confiance et des pouvoirs absolus à la manière d'un authentique chef mafieux. L'auteur décrit entre autres Bonaparte comme un communiquant hors pair, véritable pionnier des « fake news », qui va construire son propre mythe dès les premières victoires, profitant des distances et des très périlleux moyens de communication, pour sérieusement gonfler le nombre et la féroce de ses adversaires autant que celui de ses victimes. Un livre aux résonances contemporaines donc qui ne manquera pas de séduire (et de surprendre) les napoléoniens les plus passionnés.

■ HG 1860

fois vifs. Le port du voile est analysé par Brague comme un refus du métissage et une volonté d'identité. Tous deux dénoncent le salafisme que Diagne assimile à « une posture d'exil intérieur, une attitude de retrait ». Contre l'idée d'une incompatibilité entre islam et démocratie, les auteurs rappellent que le Sénégal, pays musulman, est une démocratie et qu'en Tunisie, les députés n'ont pas mis l'islam comme religion d'Etat dans la Constitution. Quant à la charia, elle n'existe pas, affirme Diagne, et c'est la pression sociale et le formatage de l'opinion qui sont souvent plus prégnants. Très intéressants sont les développements sur islam et philosophie. Dans le monde chiite, Avicenne (980-1037) est un continuateur d'Aristote. Mais si Averroès (1126-1198) prône la raison, il n'a eu presque aucun écho car sa dynastie, les Abbassides, s'est écroulée rapidement et les Almohades l'ont exilé. Avec la mort d'Averroès, la pensée islamique chez les sunnites (mais pas chez les chiites) est entrée dans une longue période de pétrification. Néanmoins, lorsque Thomas d'Aquin (1224-1274) rédige son *Traité des lois* il pille Maimonide (1135-1204) et quand il lit Aristote, il a Averroès près de lui et il a lu Avicenne. Un point de conclusion réunit ces deux auteurs : si la religion permet de se poser des questions, elle ne saurait apporter des solutions. Une lecture à conseiller à ceux qui s'intéressent à l'islam. ■ TI 166

**Steven LEVITSKY,
Daniel ZIBLATT**

La mort des

démocraties

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Pascale-Marie Deschamps
Paris, Calmann Lévy, 2019, 328 p.

Les auteurs sont deux professeurs de sciences politiques à Harvard, spécialistes des questions liées au fonctionnement des démocraties et aux menaces qui pèsent sur elles. Ils éclairent ici essentiellement la situation actuelle des Etats-Unis pour mieux comprendre la menace que repré-

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

DE PURY PICET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie CH -1204 Genève
Tél 022 317 00 30
www.ppt.ch

**G. SALERNO &
ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administratrice Déléguée
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 · 1206 Genève · T 022 839 42 42 · info@gsass.ch · www.gsass.ch

sente la présence de Donald Trump, sonnant probablement, selon eux, le glas de l'une des plus florissantes démocraties au monde. En scrutant des épisodes parfois méconnus de l'histoire américaine et en particulier le bouleversement politique induit par la ségrégation raciale, ils font notamment remarquer que deux ressorts se sont cassés aux Etats-Unis : l'usage d'un certain fair-play au sommet du pouvoir d'une part, et de l'autre, une mutation de la polarisation de la vie politique vers le renvoi presque exclusif et dangereusement clivant à une identité socio-culturelle. Un travail remarquable sur l'histoire récente des Etats-Unis auquel s'ajoutent quelques exemples tirés d'autres démocraties pour mieux appuyer la démonstration. Si l'analyse souffre ça et là du passage d'un texte didactique à celui de livre grand public, elle n'en reste pas moins profonde, documentée, originale et d'une actualité brûlante à l'heure où les démocraties européennes sont elles aussi affectées par la tentation de l'autoritarisme. ■ DI 768

Thomas PIKETTY

Capital et idéologie

Paris, Seuil, 2019, 1197 p.

Après le succès du livre *Le capital au XXI^e siècle* (EA 693), une fresque sur les inégalités, vendu à 2,5 millions d'exemplaires dans le monde, Thomas Piketty publie aujourd'hui un livre ambitieux qui ne limite plus l'analyse aux pays occidentaux mais l'ouvre aux grands pays émergents. Il se focalise sur la concentration du patrimoine dans les mains de quelques-uns (le 1% en haut de la pyramide) et essaie de décrypter les idéologies qui ont justifié les inégalités. Le livre s'appuie sur une base de données alimentée par plus de cent chercheurs dans quatre-vingt pays, notamment la France, les Etats-Unis, la Chine, l'Inde, le Brésil, la Russie et le Moyen-Orient, ici classés par ordre croissant d'inégalités. Il retrace l'évolution des inégalités depuis 1789, inégalités de revenu mais aussi d'accès à l'éducation et aux soins et inégalités d'em-

preinte écologique, qui se sont aggravées ces dernières décennies. Sa thèse : l'histoire se résume à une lutte idéologique pour justifier des inégalités croissantes. Ensuite, il pose la question de la soutenabilité de notre modèle de croissance. « Chaque société doit justifier ses inégalités, faute de quoi c'est l'ensemble de l'édifice politique qui s'effondre. » Il est plus difficile de le suivre dans sa suggestion, pour éviter la concurrence fiscale entre les Etats, d'appliquer à l'échelle planétaire des taux d'imôts de 70 à 90 %, non seulement sur les revenus mais aussi sur le patrimoine et les successions. Incontestablement, un travail impressionnant, des statistiques intéressantes, une lecture aisée, des remarques pertinentes et un livre qui peut être abordé par n'importe quel chapitre. ■ EA 719

Clément ROSSET

La joie est plus profonde que la tristesse : entretiens avec Alexandre Lacroix

Paris, Stock, 2019, 119 p.

Cette citation de Nietzsche tirée de *Ainsi parlait Zarathoustra* (PB 136) résume la pensée de l'auteur dans ce livre stimulant. Pourquoi le réel est-il insaisissable et incompréhensible ? Pourquoi les humains lui préfèrent-ils le refuge de l'illusion ? Telles sont quelques-unes des préoccupations fondamentales de Rosset qui, comme Hume, pense impossible d'avoir accès à une authentique connaissance de soi. En cela, il s'oppose à Kant qui affirme que le moi existe, il apprécie Baltasar Gracián et sa description du monde comme une apparence et admire Spinoza qui affirme qu'il est faux de chercher une perfection en dehors de la réalité. La collection de sensations et d'idées qui se promènent en nous ne constitue pas une unité et quand on se regarde dans un miroir, ce n'est pas nous que nous voyons mais une image inversée et pas non plus celui que voient les autres.

La perspective intolérable du vieillissement et de la mort explique l'obstination des hommes à se détourner de la réalité. Aux sources des religions qui évoquent le paradis ou des utopies comme le marxisme qui promettent un monde meilleur, il trouve la propension des hommes à refuser la réalité. Dans ce contexte, le meilleur des mondes est celui où l'on désire quelque chose et la pierre de touche de l'allégresse, c'est la capacité à admettre la part tragique du réel. Une joie qui ferait abstraction des douleurs pourrait passer pour du déni. Le pire est le moment où l'homme cède à la dépression. ■ PA 292

Jack STRAW

The English Job : Understanding Iran and Why It Distrusts Britain

London, Biteback Publishing, 2019, 390 p.

Iran is a country of high culture and pride in its three millennia of history whose strategic location and resources have always

been coveted by external powers. In his well-written, dispassionate and meticulously researched book, the former UK foreign secretary describes how a recent holiday in Iran became "a forced conscription into a thriller" after he was handed a leaflet by the Basij, a force of the Revolutionary Guards, detailing why he was unwelcome in their country. Combining facets of culture, psychology, history and personal perspective, Straw writes with affection for Iran and its people. His engrossing accounts include Britain's rapacious Reuter concession of 1872, the Tobacco revolt of 1890 against Britain, the disastrous Iran-Iraq war that made a short-lived ally of Israel, and the political necessity of "the Great Satan" for the ruling clerics' hold on power. Straw also speculates as to whether an attempt by Swiss diplomats to aid discussions for a nuclear deal might have avoided twelve years of negotiations between Iran and the West. He concludes with the challenges facing a two-state nation divided between public pretence and private interests. "Like the nuclear material that Iran is currently processing, that kind of hypocrisy has a dangerous half-life." ■ EU 148

ET ENCORE.....

Margaret ATWOOD, *Les testaments*, R. Laffont, 2019, 541 p. ■ LHC 1231/2 B

Michel BORZYKOWSKI, Ilan LEW, *Objets transmissionnels : liens familiaux à la Shoah*, Slatkine, 2019, 333 p. ■ PB 1248

Joseph BRODSKY, *Loin de Byzance*, Fayard, 1988, 445 p. ■ LM 2647 B

Ronan FARROW, *Catch and Kill: Lies, Spies and a Conspiracy to Protect Predators*, Fleet, 2019, 448 p. ■ PB 1247

Donna LEON, *La tentation du pardon*, Calmann Lévy, 2019, 319 p. ■ LHC 1337

Jean-Michel OLIVIER, *Eloge des fantômes : portraits*, L'Âge d'homme, 2019, 195 p.
■ LM 3081

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURETTINI & CIE S.A.
GENÈVE

ECOLE MOSER
GENÈVE INNON BELLE

FONDATION COROMANDEL

PICTET
1805
Fondation de bienfaisance
du groupe Pictet

Boged
Fondation
Alfred & Eugénie
Baur

LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DARIER HENTZSCH

INSTITUT FLORIMONT



CARAN D'ACHE
Genève

CÔTE FLEURS

Théâtre
de Carouge

FESTIVAL DU FILM
ET FORUM INTERNATIONAL
SUR LES DROITS HUMAINS

GENEVA CAMERATA

Fondation
Martin Bodmer

PAYOT
LIBRAIRIE

Festival
Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

**Besoin
de papier?**

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

**Besoin
de papier?**

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie